

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.



L'OISEAU EN CAGE

A M. A. Plourde

Entends l'oiseau qui chante
Derrière les barreaux de sa triste prison.
Quoi donc ! rien ne le teinte,
Parmi tous ces attrails de la belle saison !

Devant lui l'hirondelle,
Semant, par tout le ciel, sa joie et son bon-
[heur,

S'enfuit à tire d'aile,
Hélas ! sans lui jeter un mot, un chant du
[cœur.

La flore printanière
Déjà laisse percer ses plus tendres
[bourgeons,

Et l'astre de lumière
Sur nous répand à flots ses plus bril-
[lants rayons.

—Ah ! pauvre petit être,
Ne regrettes-tu pas le grand dôme des cieux,
Et tes amours peut-être ?
Ne veux-tu pas briser ces liens odieux ?

Mais sans prêter l'oreille
Aux accents de ma voix, il roucoule
[tousjours

Une chanson pareille,
Qui semble surpasser le charme de ces
[jours.

Quel étrange mystère !
L'oiseau se voit captif, sans cesser de chan-
[ter,

Quand, partout sur la terre,
L'homme, souvent heureux, ne cesse
[de pleurer.

L. M.

Elève de Rhétorique.

Nicolet, 11 mai 1899.

Histoire de Chicoutimi

CHAPITRE IV

LES POSTES

(Suite)

Ces Français sont mentionnés par les RR. PP. Crépikul, Fabre et Chardon, de 1670 à 1701 environ, dans les registres, et étaient des employés à divers titres dans les *Postes*.

Il y avait alors peu de Français, car dans toute cette période on ne rencontre que trois noms de femmes : Marie-Anne Chatelle-reaux, fille du commis, Geneviève Guion Duprey, épouse de Frs Lachevrotière et Marie-Anne Caron, épouse de Jean Rasset.

Le Père Laure en donne quelques nouveaux : Ignace Du Souchet, Frs-Etienne Cugnet, Jh. Fleury de la Gorgendière, Barthélemi Hervieux, Jh. LeRoy, Jean Gagnon, Jh. Pilote, Dorothee Gagnon, Ls Chatellereaux et sa femme Marie-Anne Gagnon, Jean-Frs Montendre Loranger, Vital Caron, J.-Bte Dorval, Anne Corbin. Romain Rasset et Marie Peltier. Jean Pilote vivait à Chicoutimi et sa femme s'appelait Marie-Catherine Brassard.

On voit encore du temps du P. Laure : Desroches, René Brisson, commis—*mercaturæ prepositus*—, et Marie-Anne Doyon sa femme, Alexandre Dusouchet, Marie-Magdeleine Brisson, Vincent Gagnon, N. Cochois—*armorum faber*, armurier—Frs Symart, Jacques Per-

ron, Laurent Normandin, Michel Hedouin, René de la Gagnière, J.-B. Maret, Frs Lalande, Frs Belile ou Belle-Isle, Pierre Amelin, N. Doré, Jh. Dorval et sa femme Marie-Angélique Lambert..

Cette liste ne mentionne pas tous les noms de ceux qu'il y eut alors dans les *Postes*. Elle ne comprend pas non plus uniquement des gens employés à Chicoutimi.

Cependant nous avons cru qu'elle offrirait quelque intérêt ; c'est pourquoi nous l'avons donnée.

Plusieurs se rencontrent encore dans la région saguenéenne, et nous croyons que ce sont ces employés qui se sont fixés dans ce pays et y ont fait souche, entre autres, les Pilote, les Perron, les Gagnon, les Brisson, les Dorval, les Gagné et les Gauthier.

(A suivre.)

LIVIOUS.

A Roberval

On nous dit beaucoup de bien d'une soirée dramatique et musicale donnée, le 11 juin, par les élèves des FF. Maristes, à Roberval. On a joué *Henri de Castille* ou *Le triomphe de l'innocence*, drame en 4 actes.

L'Annuaire

Nous espérons pouvoir distribuer l'annuaire de 1898-99 vers la mi-juillet. Tous les élèves des paroisses autres que Chicoutimi le recevront par la poste. Nous l'enverrons aussi à tous les anciens élèves dont nous connaissons l'adresse.

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à J.-E. DUCHESNE,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE, Séminaire de Chicoutimi, Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 24 juin 1899

LE NOUVEAU SUPÉRIEUR DU SEMINAIRE

M. l'abbé E. DeLamarre, S. T. D., professeur de théologie, vient d'être élu à la charge de Supérieur du séminaire de Chicoutimi.

Bien que la famille de M. le Supérieur fût originaire de Québec, il a été élevé à Hébertville (Lac St-Jean). Après un brillant cours d'études au séminaire de Québec, il fit son grand séminaire à Chicoutimi, et reçut l'ordination sacerdotale le 29 juin 1883. Puis, il exerça le saint ministère durant six années, à la suite desquelles il fut envoyé à Rome par S. G. Mgr Bégin, alors évêque de Chicoutimi, pour y compléter ses études théologiques. Il en revint au bout de deux ans, en 1891, et n'a pas cessé depuis de travailler à l'œuvre du Séminaire. Il a occupé, dans la maison, les charges d'assistant-supérieur, de professeur de théologie, de directeur du Petit Séminaire et de préfet des études.

M. l'abbé DeLamarre a été le principal promoteur de la dévotion à saint Antoine de Padoue dans l'Amérique du Nord, où il est bien connu, à ce titre et à ceux de directeur du *St. Anthony's Canadian Messenger* et de codirecteur du *Messenger de Saint-Antoine*. Son active collaboration à l'*Oiseau-Mouche* n'a pas peu contribué au succès de notre petit journal.

Les membres anciens et actuels de la famille chicoutimienne, qui connaissent les talents et le dévouement de notre nouveau Supérieur, savent que la direction de l'*Alma mater* est en bonnes mains.

L'*Oiseau-Mouche* o e offrir ses respectueux hommages et ses souhaits les plus sincères à Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, que le Saint-Siège vient d'appeler au trône épiscopal des Trois-Rivières.

Au diocèse des Trois-Rivières, il offre ses félicitations pour la faveur que le Ciel lui accorde, en plaçant à sa tête l'homme distingué que l'illustre Mgr Laflèche avait lui-même désigné pour être son successeur et le continuateur de ses œuvres.

M. l'abbé O.-E. Mathieu vient d'être nommé recteur de l'université Laval. Nous le prions d'agréer les félicitations et les vœux de l'*Oiseau-Mouche*.

Un anniversaire

Le 15 juin, notre ami M. J.-Ed. Savard, inspecteur des écoles des comtés de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean, célébrait le 25^e anniversaire de sa nomination à cette charge importante, qu'il a su remplir avec tant de zèle et de compétence. Durant ce quart de siècle, les progrès scolaires ont été étonnants dans notre région, et une grande part du mérite de ces développements si pleins de promesses revient assurément à M. Savard.

M. l'Inspecteur a toujours fait preuve du plus sympathique dévouement envers notre maison, et c'est pour nous un devoir de reconnaissance, bien doux à remplir, que de lui offrir, en ce 25^e anniversaire, nos compliments et nos vœux bien sincères. Nous lui disons : *Ad multos annos* encore!

Les vacances

Tous les collèges de la Province ont vu, ces jours derniers, leur bruyante population les quitter pour quelques semaines de repos passées au sein de la famille. Rien n'est plus légitime que ce repos après dix mois de labeur, que ce retour au milieu des parents chéris et dans la paroisse natale après une aussi longue absence. C'est doux de plein cœur que nous souhaitons à la jeunesse de tous les collèges des vacances heureuses

et joyeuses. Quand elle nous reviendra, dans deux mois, remise de ses fatigues, prête à de nouveaux efforts, l'âme toute remplie, espérons-le, des agréables souvenirs de joies sans remords, nous l'accueillerons, comme de coutume, avec bonheur et avec tendresse, disposés encore à nous dépenser pour elle sans mesure : pour Dieu et pour la patrie!

Mais, en attendant, le collège est vide et muet ; les salles, les classes, les longs corridors, tout est désert. Non, vraiment, rien ne paraît désolé comme la cage qu'a réduite au silence le départ de ses gais captifs.

Quant à la cage de Chicoutimi, il n'est pas jusqu'à son *Oiseau-Mouche* qui ne la quitte aussi, après être resté le dernier, comme un fidèle capitaine de marine, sur... l'épave de l'année scolaire s'engouffrant dans l'abîme du passé.

Lecteurs et amis, au revoir vers la mi-septembre !

ORNIS.

Nous désirons féliciter notre confrère le *Trifluvien* de son admirable article du 13 juin, concernant la nomination du nouvel évêque des Trois-Rivières. C'est l'un des plus beaux écrits que nous ayons jamais vu dans la presse canadienne.

Merci à la *Tribune*, de Saint-Hyacinthe, de l'aimable mot qu'elle a dit de nous en son numéro du 13 juin, ainsi que de l'échange qu'elle nous a proposé et que nous avons accepté avec empressement.

UNE RECTIFICATION

J'ai eu grand tort de dire, dans la nécrologie de l'abbé N.-H. Leclerc, publiée en notre dernier numéro, que MM. Garon et Leclerc furent, durant les années 1873-75, "les seuls prêtres exclusivement attachés au séminaire de Chicoutimi." En effet, en l'année 1874-75, il y avait au Séminaire un troisième prêtre, M. l'abbé J. O'Farrell, aujourd'hui curé de St-Edouard de Frampton, qui fut ordonné le 19 juillet 1874.

Mais l'erreur dont il s'agit remonte bien autrement loin. Elle se trouve dans l'Annuaire N° 1, pour 1880-81, où l'on voit (page

25) M. O'Farrell désigné comme "diacre" durant les deux années de son séjour à Chicoutimi, 1873-74 et 1874-75.

Eh bien, voilà les choses remises au point.

Que notre bon ami de St-Edouard de Frampton me pardonne ces inexactitudes commises à son sujet avec une sorte d'acharnement, en 1881 et en 1899, la seconde procédant de la première: ce qui prouve, encore une fois, que lorsqu'on part sur une fausse direction, on arrive où l'on ne voudrait pas. Jeunes gens, pensez-y bien!

ORNIS.

REPATRIEMENT OU RAPATRIEMENT

Le *Pionnier*, de Sherbrooke, en souhaitant le bienvenue au *Rapatricement*, de Roberval, lui fait remarquer, fort aimablement du reste, qu'il devrait plutôt se nommer *Repatriement*. "Le mot est dérivé (dit-il) du verbe *repatrier* qui ne doit pas s'écrire *rapatrier*, d'après Bescherelle."

En cas que notre confrère du Lac Saint-Jean soit moins outillé que nous en fait d'instruments de philologie française, nous allons nous permettre de prendre sa cause en main.

Il est vrai que Bescherelle Aîné condamne le verbe *rapatrier*, dans le sens de "rendre quelqu'un à sa patrie." Mais Bescherelle Jeune emploie *rapatrier* et *rapatrier*, dans le même sens; et même, il n'admet que la forme substantive *repatriement*, et ne mentionne seulement pas *repatriement*.

Guérin, *Dict. des Dictionnaires*, ne fait pas la différence entre les deux formes.

Littéré met *rapatrier* et *repatrier* sur le même pied. Mais il ne donne que la forme *rapatriement*, pour le substantif.

Quant à Larousse, il ne mentionne ni *rapatrier* ni *repatriement*.

Après cette petite excursion dans les gros dictionnaires, le moins qu'on puisse dire, c'est que Bescherelle Aîné a perdu la tramontane, et que, en attendant qu'il l'ait retrouvée, notre confrère robervalais peut sans aucun scrupule continuer à s'appeler *Le Rapatriement*. O.

Father F. C. Kelley

M. l'abbé Kelley, l'un de nos anciens professeurs d'anglais, maintenant curé de Lapeer, Mich., continue brillamment sa carrière littéraire. Durant tout l'hiver, il a donné, en de nombreux endroits du Michigan, des conférences très goûtées sur les sujets suivants: *Joan of Arc*, et *The Yankee Volunteer*. Ce dernier sujet s'explique par le fait que, durant la dernière guerre, il était l'aumônier du 32nd Michigan Volunteer Infantry.—Dans le *Lapeer Clarion*, nous avons vu que le dernier drame du Père Kelley, "The Black Robe," a été représenté avec grand succès à l'Opéra de Lapeer. Ce drame (d'un "profond sentiment religieux," dit le journal,) se compose d'un prologue, qui se passe en France, et de trois actes, dont la scène est à Tadoussac.

Le jeune prêtre avait déjà donné à la littérature des Etats-Unis le drame *Fontenoy*; mais, au dire du *Clarion*, "The Black-Robe" a beaucoup plus de valeur.

Nous ne pouvons qu'applaudir aux succès de notre ancien séminariste. Il fait œuvre bonne; car il semble que, chez nos voisins, ce n'est pas le théâtre qui a le moins besoin d'être christianisé.

O.

Autour d'une collection

(Suite et fin)

Nous passons, sans nous arrêter, devant les nombreux petits journaux satiriques, illustrés, religieux, d'annonces, dont il serait trop long de faire l'énumération ici, et nous arrivons à Québec, qui nous offre une collection tout à fait remarquable.

Voici le premier journal québécois—le deuxième du Canada: la *Gazette de Québec*, fondée par Brown et Gilmore, le 21 juin 1764, et disparue seulement le 30 octobre 1874. Voici le *Mercury*, de 1804, et paraissant encore tous les jours; le *Canadien*, le fameux journal des patriotes, créé en 1806, suspendu plusieurs fois, repris et décédé définitivement à Montréal, aux mains de J. I. Tarte, en février 1893; le *Fantastique*, du spirituel Aubin, 1837-49; l'*Institut*, de F. X. Garneau et Roy, 1841; le *Journal de Québec*, de Cauchon, 1842; le *Chronicle*, créé en 1847, et paraissant encore; le *National* de Huot, Fournier et Plamondon, 1855-59; le *Courrier du Canada*, créé en 1857 par Sir Hector Langevin et le Dr Taché, et publié tous les jours encore comme organe du parti conservateur; la *Réforme*, de Darveau, jour-

nal démocratique, 1860-63; l'*Evénement*, fondé par Hector Fabre en 1867 et paraissant encore; l'*Opinion du Peuple*, de Lafrance, 1871; le *Telegraph*, quotidien irlandais; le *Réveil* d'Arthur Buies, 1876, interdit par l'autorité religieuse; le *Journal des Campagnes*, 1875, édition hebdomadaire du *Courrier du Canada*; l'*Electeur*, 1880, journal libéral interdit en 1896 et remplacé par le *Soleil*; le *Québécois*, de Philippe Masson, 1880, quotidien d'opposition à Chapleau; la *Vérité*, de Tardivel, l'organe du Centre canadien, 1881; l'*Enseignement primaire*, fondé en 1881; la *Justice*, de G. Amyot, 1886; la *Semaine religieuse*, 1888; l'*Union libérale*, organe des jeunes libéraux, 1889-97; l'*Avenir* de Langelier, qui ne vécut que 8 numéros; le *Courrier du Livre*, 1896; la *Semaine commerciale*, 1894; l'*Avant-Garde*, 1896-98, journal conservateur quotidien; le *Citoyen*; le *Clairon*; la *Croix*, etc., etc.

Nous ne citerons pas non plus les innombrables *Scie*, *Lime*, *Coq*, *Crapaud*, *Cancan*, *Canard*, *Cochon* (sic!), *Castor*, *Sangsue*, *Punch*, *Sau*, *Charivari*, etc., journaux plus ou moins satiriques et illustrés qui illustrent les noms de J.-F. Morissette, P.-D. Bilau-deau, Sauvageau, Bossue, etc., et firent les délices des lecteurs, en ces jours bénis où les pieds de l'échevin Thibault, les cambrages électoraux de Pitre à Ki-Ki et les bons mots du député Fradet plongeaient le Bas-Canada dans un océan de joie.

Pour terminer dignement cette promenade déjà longue, jetons un coup d'œil sur la presse française des autres provinces. Voici, dans Ontario, le *Ralliement*, de Clarence Creek, 1895; le *Canadien*, de London, 1895, bulletin de bienfaisance catholique; la *Sentinelles*, créée à Nosbosing et transportée à Mattawa, 1894-98; le *Progrès*, 1856; le *Soleil*, 1865; le *Canada*, 1879; le *Courrier*, 1870-76; le *Foyer domestique*, 1876; le *Fédéral*, 1878; la *Gazette*, 1878; le *Triboulet*, 1879; le *Fantastique*, 1879; le *Courrier fédéral*, 1887; le *Colon canadien*, 1887; la *Lyre d'Or*, 1888; le *Temps*, 1894; tous journaux d'Ottawa; l'*Etoile canadienne* de Sandow; la *Bonne nouvelle*, 1893, religieux protestant, et le *Forestier indépendant*, de Toronto; le *Progrès*, 1881, de Windsor. Dans le Nouveau-Brunswick, nous notons le *Courrier des Provinces maritimes*, 1885, à Bathurst; le *Moniteur acadien*, 1867, à Shédiac. Dans la Nouvelle-Ecosse, l'*Evangeline*, 1887, à Weymouth; et dans l'île du Prince-Edouard, l'*Impartial*, 1893, à Tignish. Au Manitoba, nous avons le *Métis*, 1871, remplacé en 1882 par le *Manitoba*, et l'*Agriculteur*, tous trois de St-Boniface; la *Mouche*, 1892, de St-Norbert; l'*Ouest canadien*, de l'honorable J. Prendergast, et l'*Echo de Manitoba*, 1898, journaux libéraux, tous deux de Winnipeg. Enfin, depuis le 3 février 1898, paraît à Edmonton, Alberta, l'*Ouest canadien*, journal de colonisation, hebdomadaire.

Nous voici arrivés au terme de notre excursion journalistique. Cette longue série de journaux, anciens et modernes, que nous avons visitée,

ces "débris du journalisme", ce ne sont pas d'inutiles chiffons de papier, sauvés pour un jour de la destruction ; ce sont des miroirs fidèles où se reflète l'ensemble de la vie d'un peuple ; ce sont des collections précieuses, un trésor d'informations dont les générations futures apprécieront encore mieux que nous la réelle valeur. De nos jours, le journal a sur le peuple une influence considérable : il est le flambeau qui éclaire et la torche qui incendie ; il est "le clairon vivant qui sonne la diane des peuples", quand il n'est pas le poison qui gâte un siècle. A ces divers titres, la presse mérite d'être étudiée dans tous ses produits, et il importe de recueillir tous documents qui pourraient servir à la confection d'une histoire de la presse en général, et de notre presse canadienne en particulier.

Nous n'avons pas eu d'autre but en publiant cet article ; et nous serions amplement récompensés de nos recherches, si d'autres ouvriers voulaient se joindre à nous, pour bâtir l'édifice qui s'appellerait "l'Histoire de la Presse canadienne."

HENRI TIELEMANS.

Chambord, 17 mars 1899

Courrier des Collèges

SÉMINAIRE DE RIMOUSKI.—Le mois dernier, décès de M. l'abbé Geo. Bouchard, professeur au Petit Séminaire. Ce jeune séminariste était doué de belles qualités.

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE.—Il y a quelques semaines, le maire de Sherbrooke présentait aux miliciens du collège un drapeau offert par les citoyens de la ville. Il y eut à cette occasion une jolie fête militaire.

SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE.—Le 1er juin, les Philosophes ont fait des mathématiques très pratiques, en prenant certaines mesures intéressantes relatives à l'aqueduc de la ville.

COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE, Man.—Cette maison a remporté les plus grands succès aux derniers examens des collèges affiliés à l'université de Manitoba ; elle s'est même placée à la tête de ces institutions rivales, qui sont anglaises et protestantes. Nos chaleureuses félicitations !

SÉMINAIRE DE QUÉBEC.—Le 1er juin, pèlerinage du grand et du petit séminaire à la Bonne Sainte-Anne.

COLLÈGE SAINTE-MARIE.—Mardi, le 20, on devait célébrer la Saint-Jean-Baptiste par une jolie fête, soirée dramatique, etc.

SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES.—Le 15, intime et touchante démonstration en l'honneur de S. G. Mgr Cloutier, ancien élève, professeur, directeur de la maison.

La distribution des prix

La séance de fin d'année a eu lieu dans l'après-midi de mardi, le 20 juin, en présence d'un public choisi et très nombreux. Nommons particulièrement MM. les curés J.-B. Vallée, J.-E. Le mieux et D.-O. R. Dufres-

ne, Sir James M. Lemoine, M. F.-X. Gosse-lin, protonotaire, M. J.-Ed. Savard, inspecteur d'écoles, M. le notaire J. C. Lindsay, de Roberval, M. le notaire Dumais, d'Hébertville, etc.

La solennité s'accomplit avec tout le cérémonial d'usage. La fanfare des élèves, qui, par parenthèse, est devenue d'une force assez peu commune, a fait d'excellente musique.

M. H.-D. Brassard, le doyen titulaire de la communauté, a prononcé, au nom des "finissants" un discours d'adieu que l'on a beaucoup goûté. M. l'assistant-supérieur DeLamarre, qui présidait, a fort intéressé l'auditoire, en expliquant l'œuvre du Séminaire avec chiffres à l'appui, c'est-à-dire par une sorte de compte rendu financier où le *Doit* jouait un rôle prépondérant.

Le salut et le *Te Deum*, chantés avec entrain à la chapelle, terminèrent heureusement l'année scolaire.

On a remarqué avec plaisir qu'il y avait, cette année, un nombre considérable de prix extraordinaires accordés par des amis de l'éducation. Nous prions ces messieurs d'agréer nos sincères remerciements pour l'encouragement très efficace qu'ils ont ainsi donné aux élèves du Séminaire.

Nous regrettons très vivement que le défaut d'espace nous empêche de donner ici, comme les années précédentes, la liste des élèves qui ont remporté les prix d'excellence et les prix extraordinaires. Il nous faut renvoyer à l'Annuaire, qui est sous presse, le lecteur désireux de connaître l'élite intellectuelle du Petit Séminaire.

Echos du Séminaire

JUIN, 6.—Aujourd'hui, la veille de son départ pour la visite pastorale, Mgr l'évêque de Chicoutimi a bien voulu célébrer la messe de communauté.—Dans la soirée, la musique du Petit Séminaire alla donner un joli concert sur la place de l'Évêché. Les instrumentistes ne furent pas peu charmés de l'invitation que leur fit adresser Monseigneur, d'entrer prendre des rafraîchissements.

12.—Séance publique de l'Académie Saint-François de Sales, dont nous parlons en un autre endroit.

17.—Tout n'est qu'examen, depuis hier : baccalauréat, examen de la Classe d'Affaires, examen semestriel, etc. Mais il y eut encore plus. Voilà, en effet, qu'après souper, on donne l'alarme à nos gens de guerre !

C'est le Lt-Colonel O. Pelletier, commandant du district militaire de Québec, qui vient faire l'inspection de notre compagnie de cadets, à qui le Capt. J.-E. Savard a donné l'instruction militaire dans le courant de l'année. Après la revue, le Lieutenant-Colonel Pelletier voulut bien annoncer à nos miliciens que, l'an prochain, il prendrait des mesures pour perfectionner autant que possible leur instruction militaire.

19.—Soirée des *finissants*. Beaucoup de musique vocale et instrumentale.

20.—La sortie. Dès l'après-midi, les élèves des paroisses voisines nous quittaient.

Le soir, ceux du Lac Saint-Jean partirent en chemin de fer. Demain matin, les élèves des comtés de Saguenay et de Charlevoix s'embarqueront à bord du *Str Canada*.

EXAMENS DU BACCALAUREAT

Voici les résultats obtenus par ceux de nos élèves qui ont subi, cette année, les examens du Baccalauréat ès arts.

LAURÉATS : en *Physique*, MM. J.-Edm. Duchesne, Joseph-A. Tremblay. En *Rhétorique*, MM. Ph. Boulianne, Eug. Tremblay.

BACHELIERS : en *Physique*, MM. H.-D. Brassard, Edm. Thibeault, Marc. Tremblay. En *Rhétorique*, MM. Arm. Boily, T. Duperré, Ph. Morel.

Académie St-François de Sales

Le 12 juin, l'Académie donnait sa deuxième séance publique, à laquelle assistèrent un certain nombre de citoyens de la ville.

Le président, M. J.-D. Duchesne, prononça un joli discours d'ouverture. Le rapport du secrétaire, M. Eug. Tremblay, fut particulièrement remarqué : de fait, c'est l'un des mieux réussis par son ton spirituel et original.

Voici la liste complète des promotions académiques qui furent proclamées à cette séance :

ACADÉMICIENS.—MM. Edm. Côté (*Philosophie jr*) ; H. Dallaire (*Rhétorique*) ; Od. Bergeron (*Belles-Lettres*).

CANDIDATS.—MM. C. Jacques [*Belles-Lettres*] ; F. Delisle (*Versification*) ; M. Beaulieu, J. Gagnon (*Humanités*) ; L.-J. Lévesque (*Classe d'affaires*) ; C. Lajoie, Ph. Pedneault (*Quatrième*).

ASPIRANTS.—MM. Eug. Tremblay, Em. Boily (*Quatrième*) ; E.-L. Maltais, G. Asselin, A. Lévesque (*Troisième*) ; Adj. Tremblay, Alb. Duchêne, D. Larouche, Euc. Claveau, Chs Villeneuve, J. Drolet (*Première*).

Nos anciens élèves

Dans le compte rendu des exercices de clôture de l'université Laval, à Québec, nous avons constaté avec grand plaisir que nos anciens élèves y ont figuré avec honneur. Voici les noms de ceux des nôtres qui étudient à cette université et qui ont tous reçu des diplômes en cette séance solennelle du 19 juin :

DOCTORAT EN MÉDECINE, M. Hector Tousignant, de Chicoutimi, avec très grande distinction.

LICENCE EN DROIT, M. Simon Lapointe, de la Malbaie.

BACCALAURÉAT EN DROIT, M. Alphonse Huard, de Saint-Roch de Québec.

BACCALAURÉAT EN MÉDECINE, M. J.-E. Boily, de Chicoutimi. M. Boily a remporté aussi le 2e prix *Morrin* (deuxième année).

Nos cordiales félicitations à tous ces lauréats.

A notre vif regret, l'abondance des matières nous force à remettre en tiroir plusieurs articles préparés pour ce numéro, entre autres notre bibliographie des revues, journaux et publications récentes.—Nous voudrions pouvoir recourir à un Supplément, pour liquider la situation ; mais la modicité de nos ressources—ah, hélas ! à l'apathie, énergique et obstinée, de tant d'abonnés retardataires—nous interdit absolument de faire le surcroît de dépense que nécessiterait cette mesure.